

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 31 (1981)  
**Heft:** 3

**Buchbesprechung:** Vie et déclin d'une structure économique. Les grains du Cambrésis (fin du XIVe-début du XVIIe siècle) [Hugues Neveux]  
**Autor:** Zumkeller, Dominique

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

du XIII<sup>e</sup> siècle un effacement presque complet des Génois dans la région. Les données, de la fin de ce siècle jusqu'au début du X<sup>e</sup>, permettent de mettre en évidence d'une part un mouvement long (expansion dès 1275 environ jusqu'à l'apogée des années 1340, crise au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle et récession jusqu'au début du X<sup>e</sup>) et d'autre part une série de fluctuations courtes; quant au mouvement saisonnier, il reflète celui que la météorologie méditerranéenne imprime au trafic entre la métropole et ses colonies. Avant de s'interroger sur les produits véhiculés par les commerçants génois en Roumanie, l'auteur analyse les données du commerce local; les ressources de l'agriculture et de la pêche, ainsi que le sel, sont avant tout destinées à la satisfaction des besoins locaux; ici comme en Occident, les villes ont leur groupe d'artisans et d'hommes de métier. Le rôle premier des comptoirs génois reste cependant celui de collecter et d'envoyer en métropole un certain nombre de produits du Moyen-Orient; l'auteur étudie ainsi le trafic des épices et de la soie (produites en Roumanie ou amenées d'Extrême Orient par l'intermédiaire des marchands arabes), de la cire, des cuirs et des fourrures, du coton, du mastic et du blé (produits essentiellement en Roumanie), de l'alun et de quelques métaux (plomb et cuivre); tout ceci sans oublier un intense trafic d'esclaves.

L'ouvrage de M. Balard arrive évidemment à point pour ceux qu'intéressent le moyen âge proche-oriental et l'histoire du commerce européen. Il me semble cependant que c'est surtout dans l'étude qu'il fait de ces groupes d'Européens implantés dans une terre lointaine que l'auteur offre des données de grande portée: l'évolution de ces sociétés transplantées peut en effet nous apprendre beaucoup sur l'Occident médiéval.

*Caprie*

*Pierre Dubuis*

HUGUES NEVEUX, *Vie et déclin d'une structure économique. Les grains du Cambrésis (fin du XIV<sup>e</sup>-début du XVII<sup>e</sup> siècle)*. Avant-propos d'Emmanuel Le Roy Ladurie. Paris, EHESS & Mouton, 1980. XIII + 443 p., ill. (Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Centre de recherches historiques, Civilisations et Sociétés, 64).

Sept ans après avoir été soutenue, la thèse de Hugues Neveux est enfin disponible pour le grand public. Quel délai!! Mais quel bel ouvrage. Inscrite dans la longue durée, la thèse de H. Neveux retrace l'évolution «d'une activité économique dominante», la production céréalière dans une région frontière, le Cambrésis, entre France et Flandres. Et ceci pendant plus de trois siècles (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup>) avec de nombreuses et utiles escapades jusqu'aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

Après la lecture de ces pages denses, mais non ardues, on ne peut s'empêcher de penser à un renouveau de l'histoire sérielle. D'abord il y a la méthode. Hugues Neveux ne se dérobe pas face aux problèmes méthodologiques, il les affronte avec de grandes qualités pédagogiques. Les fondations de cette solide thèse sont les sources décimales, sur l'utilité desquelles il n'est plus besoin de revenir. H. Neveux nous donne alors une leçon en méthodologie décimale, si l'on ose dire, qui sera désormais indispensable aux historiens utilisant ce type de source. Face à la richesse de la documentation, l'auteur procède par échantillonnage. Rien, cependant n'est laissé de côté: choix des dîmeries, types de céréales, rendements à la semence, emploi du sol, taux de prélèvement, arriérages, techniques agricoles, taille et régime de la propriété, sans oublier les mouvements démographiques. Le tout pour établir les fluctuations de la production «utilisées comme indice des vicissitudes d'une activité économique».

Les conditions pour l'étude de la production céréalière étant ainsi rassemblées, H. Neveux nous en présente son évolution; d'abord dans la longue durée, puis dans le court terme. Relevons que l'étude des modifications structurelles engendrées par les aléas de la conjoncture est le point clé de l'ouvrage. La deuxième partie de la thèse est consacrée aux facteurs de la production céréalière. Partie importante qui fait une large place à l'homme et à son environnement économique. L'homme est présent non seulement comme consommateur, mais aussi par son comportement de «censier» (fermier), attitude sociale qui évolue et débouche «sur un véritable sentiment de possession de sa cense» (p. 329); véritable frein au progrès économique.

Trois grandes phases ponctuent cette *Vie et déclin d'une structure économique*: I, 1320-1450, effondrement de la production céréalière, plus marquée pour l'avoine que pour le froment. Mais la période n'est pas homogène, le gros de la débâcle se produit entre 1320 et 1370, induit par la chute de la population. La reprise se heurte non seulement à la hausse des frais d'exploitation, les salaires exprimés en froment atteignent un sommet vers 1370, mais aussi à la faiblesse de la demande de régions autrefois importatrices. Notons toutefois que la chute des prix dans le long terme n'est pas la même pour les trois piliers de cette économie: froment, avoine et «blanches bestes». Cette évolution différentielle pousse à un changement structurel. II, 1450-1520, cette deuxième phase se caractérise par les aléas d'une nouvelle structure économique à prédominance frumentaire, mise en place après la dépression du milieu du XVe siècle, qui du reste, frappe toute l'Europe du Nord-Ouest. Cependant «la dépression engendre elle-même un nouveau démarrage. Concentrée sur les meilleures terres, la production frumentaire a moins baissé que la population». Il en résulte des prix de ventes bas, des salaires élevés, une bonne productivité par travailleur, une meilleure alimentation; autant de facteurs favorables à une reprise démographique et économique. Ce bel élan est coupé par l'éclatement de la Bourgogne et les troubles qui l'accompagnent. Ce n'est que vers 1495 que la conjoncture redéveloppe favorable. Mais pour peu de temps, la terre se fait rare, la rente foncière s'élève, la productivité des hommes stagne. III, 1520-1630, période noire, marquée non seulement par des crises frumentaires importantes, mais aussi par les guerres: la moitié des années de cette troisième phase sont «anormales». Mais pour Hugues Neveux il s'agit plus d'un frein et «non d'une entrave décisive» car même le calme revenu, aucune reprise n'apparaît. C'est ailleurs que résident les raisons de cette stagnation. Les transformations structurelles de la demande jouent un rôle important, semble-t-il; dès 1540 les villes des Flandres et du Brabant achètent des céréales baltes via Amsterdam, ceci au détriment du Cambrésis. Mais en définitif, selon les propres termes du Hugues Neveux, «ce sont les producteurs eux-mêmes qui prolongent le palier». En effet «le but du censier n'est pas l'enrichissement continu et indéfini, mais la prépondérance au village». Une fois ce but atteint, pourquoi prendre des risques dans des investissements aléatoires?

Avec la thèse de Hugues Neveux on s'éloigne d'un déterminisme météorologique, trop souvent de mise, pour se rapprocher de l'homme, qui en dernière analyse reste le «document» central.

Genève

Dominique Zumkeller

GUY THUILLIER, *Bureaucraties et bureaucrates en France au XIXe siècle*. Préface de Jean Tulard. Genève, Droz, Paris, Champion, 1980. XIX + 674 p. (Centre de recherche d'histoire et de philologie de la IVe section de l'E.P.H.E., V: Etudes médiévales et modernes, 38).